

Josiane Ferrari-Clément

Miracles et pèlerinages
au Pays de Fribourg
Ils ont reçu parce qu'ils ont cru



ÉDITIONS
CABÉDITA
2019

L'auteur et l'éditeur expriment leur reconnaissance
à la direction de l'Instruction publique, de la Culture et du Sport
de l'État de Fribourg pour son précieux soutien.



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG
WWW.FR.CH

Couverture: Ex-voto de 1915 de Bourguillon, vitrail de Yoki de la chapelle
du Bois, tableau, ex-voto de 1732 de la chapelle de Notre-Dame de
Compassion à Bulle. Paroisse de Bulle-La Tour / Musée grüérien

© 2019. Éditions Cabédita, route des Montagnes 13B – CH-1145 Bière
BP 9, F-01220 Divonne-les-Bains
Internet : www.cabedita.ch

ISBN 978-2-88295-862-4

Avant-propos

J'ai entrepris cette recherche parce que j'avais vraiment besoin d'un miracle dans ma vie. Alors j'ai voulu savoir s'il s'en était produit dans la région de Fribourg. J'imaginai en trouver deux ou trois mais jamais je n'aurais soupçonné une telle moisson !

Très vite j'ai compris que le sujet n'était guère d'actualité. Peu d'historiens se sont penchés récemment sur les sources que j'ai trouvées et sur lesquelles j'ai travaillé. Personne du reste ne savait plus bien où reposaient ces sources !

Ce désintérêt est dans l'air du temps. Nos églises se vident, la foi s'étiole. Pour satisfaire à la raison, pour battre les athées sur leur propre terrain et éradiquer tout ce qui pourrait être taxé de superstition, on a complètement évacué le miraculeux, aplati, réduit, minimisé toute manifestation surnaturelle, y compris les miracles du Christ dans les Évangiles ! Ces miracles comme la multiplication des pains, les multiples guérisons et exorcismes, la résurrection de Lazare et autres marches sur les eaux, constituent pourtant le tiers environ des textes évangéliques ! On réussit à les ignorer, à ne plus les raconter, à les évincer des prédications, au mieux à les interpréter sur un plan strictement symbolique. Comme si les miracles étaient dangereux pour la foi, comme s'ils pouvaient constituer une très mauvaise raison de croire en Dieu !

J'ai travaillé aux Archives de l'Évêché de Fribourg pour explorer quelques sites ou sanctuaires (Notre-Dame du Bois à Villaraboud, Notre-Dame de Bonnefontaine à Cheyres, Notre-Dame de Monban à Farvagny, ainsi que Posat).

J'ai eu la belle surprise de retrouver une source qu'on croyait perdue : plus de deux cents actes établis par des notaires

fribourgeois attestant de miracles survenus à Notre-Dame de Compassion à Bulle et retrouvés par un heureux hasard aux Archives des capucins à Lucerne. Ils m'ont permis d'entreprendre une étude approfondie et originale de ce qui fut le plus grand pèlerinage de Suisse romande pendant plus de deux cents ans: Notre-Dame de Compassion à Bulle. Ce chapitre occupe de ce fait une place prépondérante.

J'ai fait aussi des sondages dans les archives de quelques paroisses où il ne semble plus rester grand-chose quant à la matière qui nous intéresse. Ce qui m'a surpris par exemple, c'est la pauvreté des archives subsistant à Bourguillon! J'ai dû me contenter de me référer à des ouvrages imprimés, des brochures notamment.

Les ouvrages et surtout les brochures qui relatent des miracles sont surtout l'œuvre de curés. Notre principale référence, Adolphe Magnin et ses *Pèlerinages fribourgeois* (1928), est l'un d'eux. Mais nous en avons trouvé d'autres: l'abbé François Jeunet, curé de Berlens et de Cheyres, Aloyse Comte, le recteur de Bourguillon pendant un demi-siècle et Alfred Badoud, prieur de Broc, responsable du pèlerinage des Marches. Tous assez militants dans leurs écrits, si l'on peut dire, ils défendent farouchement l'existence des pèlerinages contestés par les autorités civiles et religieuses. Ils collectent et relatent des miracles dont ils sont souvent eux-mêmes témoins (voire bénéficiaires comme Aloyse Comte). Des lieux situés pour la plupart dans les marges: les forêts, les lieux dangereux ou d'exclusion, qui échappent aux autorités politiques et religieuses. Ces dernières feront tout pour les contrôler, les soumettre et s'en approprier les bénéfices matériels, notamment en faisant, à plusieurs reprises, interdire les «processions foraines», les pèlerinages hors de la paroisse, dès 1767. À peine croyable est par exemple l'ordre donné en 1804 par l'évêque Mgr Guisolan de faire raser la chapelle de Notre-Dame du Bois à Villaraboud pour mettre fin aux prétendus désordres que ce pèlerinage occasionnait! Seule une véritable levée de boucliers de toute la région a évité cette catastrophe.

Puisse mon livre redonner aux habitants de cette région et à tous ceux qui ont l'esprit curieux, le goût de redécouvrir un héritage précieux. Ma recherche contient des récits de vie, de maladies et de souffrances, des faits providentiels et miraculeux qui ont sauvé et bouleversé des centaines de destins, des témoignages de foi et de reconnaissance trop longtemps pris pour de la superstition, trop longtemps laissés dans l'ombre et l'ignorance, alors qu'ils constituent une merveilleuse part de l'histoire de notre région, de notre histoire !

Quant à ceux qui imaginent qu'une plaque totalement étanche sépare Ciel et Terre, qui croient à un ciel totalement vide, à un Dieu inexistant ou indifférent, que tous ces témoignages puissent leur laisser entrevoir que n'est pas vaine cette parole du Christ : demandez et vous recevrez !

Notre-Dame de Compassion à Bulle

LE PLUS IMPORTANT PÈLERINAGE DE SUISSE ROMANDE

Les étapes du pèlerinage

Le pèlerinage à Notre-Dame de Compassion est un des plus connus et des plus fréquentés de Suisse romande¹. Pendant des siècles jusqu'à la Révolution française, Bulle doit sa réputation au célèbre pèlerinage de Notre-Dame de Compassion. Elle accueille des milliers de pèlerins de Suisse romande, de Savoie et de Franche-Comté. Les Fribourgeois aussi y viennent nombreux et par paroisses entières.

En voici les grandes étapes. Dès le VI^e siècle Bulle dépend des princes-évêques de Lausanne qui plus tard font construire les murs autour de la cité. Vers 1350, le prince-évêque dote la ville d'un hôpital assez grand pour pouvoir accueillir douze lits. Il est construit à l'intérieur de l'enceinte pour les pauvres, les malades et les voyageurs sans ressources. Environ un siècle plus tard, en 1454, à la suite d'une supplique des gens de Bulle voulant donner des secours spirituels aux pauvres et aux malades, une chapelle attenante à l'hôpital voit le jour, d'abord sous le vocable de Notre-Dame de Pitié puis de Notre-Dame de Compassion. Les pèlerins affluent. Des foules innombrables de pèlerins se pressent au pied de la statue miraculeuse de Notre-Dame de Compassion². Un ecclésiastique est nommé à la fois recteur de

¹ COTTIER A., *Notre-Dame de Compassion de Bulle et le couvent des pères capucins*, Ingenbohl, 1915, p. 51.

² COTTIER, p. 19.

l'hôpital et chapelain de la chapelle. C'est à lui qu'est confiée la garde de la petite statue miraculeuse offerte à la vénération des pèlerins. En 1550, l'établissement de l'hôpital est remis à la ville. C'est elle qui nomme dorénavant le recteur-chapelain.

Dom Mossu

Arrêtons-nous un instant sur ce personnage qui joue un grand rôle dans l'histoire du pèlerinage de Bulle, comme nous le verrons. Issu d'une des plus anciennes et illustres familles de Charmey, Dom Claude Mossu, oratorien en France, devient supérieur de l'Oratoire de Salins en Bourgogne. Dès 1622, la bourgeoisie de Bulle cherche à l'attirer dans la cité. Pas mécontent de revenir au pays, Dom Mossu fait plusieurs séjours à Bulle. Le 12 juin 1641 il est nommé desservant de la chapelle de Compassion et y restera jusqu'à sa mort en 1665. Mais les prêtres du clergé ne le voient pas s'installer d'un bon œil. On lui promet un logement dans la maison de la chapelle mais le prêtre de l'hôpital refuse de céder son logement. Début des tensions. Dom Mossu ne se formalise pas.

À son arrivée, il trouve la chapelle dans un état déplorable. «Le chœur était encore en bon état, mais depuis plus de vingt ans la nef ressemblait à un hangar où les voisins remisaient du bois et même toutes sortes de débris.»³ Mais on y dit la messe. Dom Mossu retrousse ses manches, déblaie et nettoie la chapelle durant plusieurs jours. Il lui tient à cœur de rendre l'église accueillante. Il a obtenu de conserver le saint-sacrement à la chapelle (tabernacle et ciboire). Il permet aux pèlerins de se confesser et de communier dans le sanctuaire, ce qui était impossible avant. Mais l'hostilité des prêtres à l'égard de Dom Mossu persiste et ce dernier est prêt à quitter la ville quand la bourgeoisie de Bulle, qui avait demandé l'appui de Fribourg, réussit à le retenir. Le 12 juin 1655, quatorze ans après son arrivée, il est établi

³ COTTIER, p. 9.

officiellement desservant de la chapelle Notre-Dame de Compassion par l'évêque. Le Père Cottier écrit : « C'est ainsi que Dom Mossu ramène de nombreux pèlerins à Notre-Dame de Compassion, car vu l'état de négligence de la chapelle et le manque de desservants, les étrangers avaient cessé de se rendre à Bulle. »⁴ Dom Mossu meurt en mars 1665. Après sa mort, plusieurs ordres religieux se disputent sa succession : les récollets, les oratoriens et les dominicains seront écartés au profit des capucins. Ces derniers ont la faveur des Bullois car ils sont enfants du pays. Les capucins s'installent à Notre-Dame de Compassion et fondent le couvent. Ils y resteront jusqu'en 2004.

UNE DOCUMENTATION EXCEPTIONNELLE

À Lucerne se trouve un petit trésor jamais exploré. Depuis la fermeture du couvent des Capucins de Bulle en 2004, ses archives ont été transférées aux Archives provinciales des capucins à Lucerne. C'est là que nous avons trouvé 218 actes notariés attestant de grâces, faveurs et miracles survenus à Notre-Dame de Compassion de Bulle. Ces actes dont plus personne ne se souvenait⁵, ont été établis sur un demi-siècle environ : entre 1655 et 1712 par une cinquantaine de notaires différents et quelques rares prêtres. Parmi ces noms de notaires, celui de Jean (Johannes) Glasson est le plus fréquent. Précisons qu'un sondage dans les livres de quelques notaires dont nous avons relevé les noms sur nos documents montre que les attestations miraculeuses sont des pièces uniques. Elles n'ont pas été copiées dans les livres des notaires comme c'est le cas pour tout autre acte notarié (contrat de mariage, succession, etc.).

Ces documents ne représentent vraisemblablement qu'une fraction de ceux établis au cours du temps. Il existe en effet un

⁴ COTTIER, p. 11.

⁵ Même l'archiviste des Archives provinciales à Lucerne ignorait qu'il avait ces documents dans deux cartons !

Livre des miracles pour Notre-Dame de Compassion dans lequel environ 450 miracles sont répertoriés⁶. Ainsi d'autres documents écrits ont dû exister pour constater des miracles survenus à Notre-Dame de Compassion en dehors de nos actes notariés⁷.

À l'examen de nos documents, une chose frappe d'emblée : leur répartition très inégale dans le temps. Les premiers actes datent de 1655. On dénombre 56 actes pour cette seule année. En outre, la moitié des actes⁸ concernent les cinq premières années (1655 à 1660). Par la suite s'établit un rythme de croisière si l'on peut dire, avec quelques unités par année jusqu'en 1712. Pourquoi cette effervescence d'attestations miraculeuses durant ces années-là ? La réponse devient limpide si on fait le lien avec la personne de Dom Mossu, le grand promoteur du pèlerinage qui s'est investi corps et âme pour le relancer et le faire revivre après des années de déclin. 1655 c'est l'année des premiers actes notariés mais c'est aussi l'année où Dom Mossu est établi officiellement à la chapelle de Notre-Dame de Compassion de Bulle par l'évêque ! Dom Mossu meurt en 1665 après plusieurs années de maladie. Ainsi le grand nombre d'actes notariés des débuts correspond très exactement à la période où Dom Mossu œuvre comme desservant de la chapelle Notre-Dame de Compassion.

Un schéma commun

Les personnes qui estiment suffisamment important et miraculeux ce qui leur arrive font donc établir, à leur charge, un acte notarié par un notaire de Bulle ou de la région. Mais il est certain que tous ceux qui estiment avoir reçu des grâces de

⁶ Ce *Livre des miracles* est exposé au Musée gruérien à Bulle.

⁷ Cottier écrit, p. 54 : « Les faveurs obtenues et que nous rappelons furent pour la plupart consignées dans des actes notariés revêtus de l'approbation ecclésiastique ; les autres sont tirées d'anciens manuscrits qui contiennent les extraits de pièces émanées de personnes compétentes. » Nous n'avons pas retrouvé trace de ces anciens manuscrits dont parle Cottier.

⁸ Cent cinq actes notariés sur les 218 conservés.

Notre-Dame de Compassion ne le font pas. Sans parler bien sûr des nombreux pèlerins qui viennent à Bulle et y prient sans obtenir ce qu'ils cherchent.

Nos actes notariés sont pour la plupart établis sur un même schéma : nous avons d'abord un ou plusieurs acteurs⁹ avec leurs noms et leur origine qui évoquent une situation grave (pour eux-mêmes ou leur enfant), un acte de foi adressé à Notre-Dame de Compassion, un changement radical (guérison par exemple) attesté par deux témoins dont le nom est souvent inscrit au bas de l'acte, à côté de celui du notaire. L'acte notarié en soi est une reconnaissance, au même titre que la mention du don d'un tableau. Pour les dix premières années, de 1655 à 1665, apparaît, au bas des actes, une signature supplémentaire, celle du vicaire général du diocèse de Lausanne. Cette signature disparaît pour les années suivantes. Elle correspond nettement à la période Mossu (1655 à 1665).

Les acteurs ne font pas serment mais, comme le dit la formule, « attestent par leur bonne foi ». Une autre formule revient souvent dans ces documents, qui dit « établir les présentes attestations pour en servir à la postérité d'éternelle mémoire ». D'ailleurs tous les actes notariés retrouvés, sans exception, attribuent expressément les grâces reçues à Notre-Dame de Compassion de Bulle dont la mention est toujours faite. Ainsi l'acte juridique en lui-même, l'approbation de l'autorité ecclésiastique (pour la période Mossu), la solennité des formules, l'attribution précise du miracle à Notre-Dame de Compassion de Bulle, font de ces documents des témoignages qui se veulent publics, incontestables et éternels de la miséricorde divine manifestée à Bulle. Précisons que trente et un des acteurs (dont treize en 1655) offrent à Notre-Dame de Compassion, outre les attestations, un « tableau » c'est-à-dire un ex-voto représentant le miracle obtenu, et même (exemple unique) « un homme de cire » pour un mourant qui en réchappe.

⁹ L'acteur désigne juridiquement la personne qui fait établir l'acte auprès d'un notaire.

L'acte de foi

Il suffit souvent d'une simple intention, d'une simple pensée, d'un simple cri, bref, de se vouer à Notre-Dame de Compassion de Bulle pour que le miracle survienne. Particulièrement lors d'accidents. Là où il faut faire vite! Mais beaucoup de prières sous forme principalement de neuvaines sont adressées à la Vierge Marie. Une neuvaine fonctionne sur neuf jours, deux neuvaines sur dix-huit jours, trois neuvaines sur vingt-sept jours. C'est le maximum que nous avons rencontré. La plupart de nos documents mentionnent une neuvaine. Les prières – chaque jour la même – peuvent être dites à la maison. Si un miracle survient, alors, comme promis, on se rendra à la chapelle pour remercier, rendre son vœu, rendre grâce, faire attester de ce qui arrivé et parfois offrir un tableau. On peut aussi se rendre à Notre-Dame de Compassion pour accomplir la neuvaine sur place en demandant une guérison par exemple. On fait alors le voyage avec ou sans la personne pour laquelle on demande une faveur. Certains envoient un domestique ou un parent. Il n'est pas rare dans les documents de voir que le miracle a surgi après la deuxième ou la troisième neuvaine. Par exemple une attestation de miracle signée par le curé de la Thouvière près d'Évian note qu'une fille dont on ignore l'âge, Andrée Revillod « toute courbée et ne pouvant dresser son corps », est guérie après trois voyages à Bulle et trois neuvaines. Il y aura un quatrième voyage pour remercier Dieu de la guérison¹⁰.

Faire une ou plusieurs neuvaines, cela suppose que les gens venus de loin restent à Bulle ou dans les environs et se rendent chaque jour à la chapelle prier devant la statue miraculeuse. Là, plusieurs se procurent du vin bénit. Il sera bu ou utilisé pour frictionner la partie malade ou blessée. On se confesse et on communique aussi, on fait chanter un *Salve* ou on assiste à la messe.

¹⁰ PAL ACap Bulle, II/12, 3.7.1633 (seule attestation d'avant 1655).

Table des matières

AVANT-PROPOS	7
NOTRE-DAME DE COMPASSION À BULLE	10
Le plus important pèlerinage de Suisse romande.....	10
<i>Les étapes du pèlerinage</i>	10
<i>Dom Mossu</i>	11
Une documentation exceptionnelle	12
<i>Un schéma commun</i>	13
<i>L'acte de foi</i>	15
<i>L'action de grâce et les ex-voto</i>	16
<i>Des miracles au-delà des frontières</i>	16
<i>Des témoignages plus que des preuves</i>	17
Une radiographie des malheurs du temps	17
<i>Qui sont les miraculés ?</i>	18
<i>Quels miracles ?</i>	18
<i>Souffrances physiques inouïes</i>	18
Trois miracles sous la loupe.....	19
<i>Document 1. Guérisons multiples dans une même famille</i>	20
<i>Document 2. Tombé dans la Thièle, un enfant de trois ans est sauvé miraculeusement</i>	22
<i>Document 3. Estropiée, 15 ans, elle guérit à Bulle et offre ses béquilles</i>	24
Quelques miracles frappants	26
<i>Une fille aveugle pendant trois ans recouvre la vue</i>	26
<i>Aveugle et sourd durant deux ans, il recouvre vue et ouïe</i>	26
<i>Marie-Ange, 10 ans, muette de naissance, parle parfaitement...</i>	27
<i>Muette depuis quinze ans, une jeune fille recouvre la parole</i>	27

<i>Paralysé neuf ans, il est guéri et laisse ses potences à Bulle</i>	27
<i>Jacques, 3 ans, impotent, guéri à la chapelle</i>	28
<i>Homme, impotent huit ans, marche comme avant</i>	28
<i>La jambe plus courte d'un enfant augmentée</i>	28
<i>Bébé de 17 mois tombé dans le feu guéri sans marque</i>	29
<i>Rescapée d'une chute dans un puits la tête la première</i>	29
<i>Fillette d'Évian, 17 mois, tombée de 8 mètres de haut</i>	29
<i>Trois enfants sur un cheval sauvés de la noyade</i>	30
<i>Accouchement de jumeaux</i>	30
<i>Arrêt subit d'un incendie à Neirivue</i>	31
<i>Arrêt net de l'incendie de Fribourg de 1660</i>	31
Guérir l'âme et l'esprit	32
<i>Le cas du petit François</i>	33
<i>Derrière la possession, la souffrance</i>	34
<i>Scènes impressionnantes à la chapelle</i>	36
<i>Possession et épilepsie</i>	37
Survivre à l'accouchement	38
<i>Accouchement</i>	38
<i>Allaitement</i>	40
<i>Petites résurrections</i>	41
<i>Petit ressuscité porté à Versailles sur ordre de Louis XIV</i>	42
Abondance de grâces, abondance de dons	43
NOTRE-DAME DE L'ÉPINE À BERLENS	45
Donner la lumière aux aveugles	45
<i>Des yeux d'argent</i>	46
<i>Des foules de pèlerins depuis des siècles</i>	48
<i>Interdiction épiscopale de processionner</i>	49
<i>Des guérisons multiples</i>	50
<i>Vision de la Vierge Marie et guérison</i>	50
<i>Une autre vision de la Vierge Marie avec guérison</i>	51
<i>Guérison d'une fillette déclarée perdue</i>	51
<i>Voyage de rattrapage par procuration</i>	52
<i>Prière à Notre-Dame de l'Épine en plein Lausanne</i>	52
<i>Dons multiples pour de multiples guérisons</i>	53

NOTRE-DAME DU BOIS À VILLARABOUD	
(SIVIRIEZ).....	54
Un site particulièrement intéressant	54
Faire démolir la chapelle	54
<i>De la statuette à la chapelle</i>	55
<i>Une chapelle presque achevée</i>	56
<i>Les communautés s'organisent et ripostent</i>	57
<i>Les guérisons attribuées à Notre-Dame du Bois</i>	59
<i>Tolérance et interdits</i>	60
Marguerite Bays.....	61
<i>Une couturière mystique et miraculée</i>	61
Miracles attribués à Marguerite Bays.....	62
<i>Le miracle de la Dent-de-Lys</i>	62
<i>Guérison à l'abbaye de La Fille-Dieu à Romont</i>	62
<i>La médaille qui a touché son crâne</i>	62
<i>Le miracle pour devenir sainte</i>	63
NOTRE-DAME DE BONNEFONTAINE À CHEYRES ...	65
L'eau qui guérit.....	65
<i>Apparition d'une figure blanche, de roses et d'œillets</i>	65
<i>Le muet de Soleure boit l'eau et parle</i>	67
<i>Des petites huttes près de la source</i>	68
<i>Un pèlerinage qui traverse les siècles</i>	69
<i>L'abbé Jeunet témoin de deux miracles remarquables</i>	70
<i>Un conflit sans fin</i>	71
<i>La valse des statues et des troncs</i>	72
NOTRE-DAME DE MONBAN À FARVAGNY.....	74
Une grande générosité.....	74
<i>L'enquête</i>	74
<i>Une image de papier et des fleurs qui ne se fanent pas</i>	76
<i>Les grâces de Notre-Dame de Monban</i>	76
<i>Guérison d'un jeune dément déclaré incurable</i>	77
<i>Quand la chapelle finance l'église</i>	78
<i>La statuette et le chêne</i>	79

LA CHAPELLE ET LA FONTAINE	
MIRACULEUSE À POSAT.....	80
Une fontaine plus populaire que la chapelle.....	80
<i>La première communauté de religieuses.....</i>	80
<i>Une statuette vermoulue mais miraculeuse.....</i>	81
<i>Le coup de force des jésuites.....</i>	81
<i>La mère et la fille.....</i>	82
<i>Source et statuette miraculeuses et populaires.....</i>	83
NOTRE-DAME DES MARCHES À BROC.....	85
Le petit Lourdes fribourgeois.....	85
<i>Une vision de la Vierge Marie et les fers du captif.....</i>	85
<i>La chapelle et l'ermitage.....</i>	86
<i>La guérison miraculeuse de Léonide Andrey.....</i>	86
<i>Multiplication des guérisons.....</i>	88
<i>Thomasine Favre.....</i>	89
<i>Albertine Plancherel.....</i>	90
NOTRE-DAME DE L'ÉVI À NEIRIVUE.....	92
Une gorge sauvage et dangereuse.....	92
<i>Neirivue, un village éprouvé.....</i>	92
<i>Une chapelle dans la gorge de l'Évi.....</i>	93
<i>Guérison de Catherine Geinoz.....</i>	93
<i>Pèlerinage de nuit à Notre-Dame de l'Évi et guérison.....</i>	95
<i>Bûcherons, armaillis et passants préservés.....</i>	95
NOTRE-DAME DU PONT DU ROC À CHARMEY.....	97
Une procession pour un miracle.....	97
<i>Le sauvetage providentiel de Jean Pettolaz.....</i>	97
<i>L'incendie de Charmey arrêté et la procession.....</i>	98
NOTRE-DAME DE BOURGUILLON À FRIBOURG.....	99
Le plus célèbre pèlerinage fribourgeois.....	99
<i>La guérison des lépreux.....</i>	99
<i>Soldats reconnaissants.....</i>	100
<i>Les fléaux naturels.....</i>	101

<i>Apparition de la Vierge et fondation de la Confrérie du scapulaire</i>	101
<i>Procession anti-Réforme</i>	102
<i>L'Œuvre des malades</i>	102
<i>Le grand pèlerinage des malades de 1923</i>	103
<i>Guérison d'Aloyse Comte, recteur de Notre-Dame de Bourguillon</i>	103
<i>Mille faveurs par année!</i>	104
<i>La fille de Staline à Bourguillon</i>	104
<i>Pour les miracles, c'est à Bourguillon</i>	105
GUÉRISON EXTRAORDINAIRE	
À LA VERRERIE DE SEMSALES.....	106
Un cas bien documenté.....	106
<i>Louise, la fille de l'administrateur de la Verrerie</i>	106
<i>Condamnée par les plus éminents médecins</i>	107
<i>Guérison prévue pour le 3 juillet</i>	107
<i>Louise est certaine de guérir</i>	108
<i>Elle cueille des fleurs dans le jardin</i>	108
<i>Guérison subite, complète et sans convalescence</i>	109
<i>Nombreuses attestations de guérison et publication</i>	109
<i>Quelques remarques</i>	110
EN GUISE DE CONCLUSION.....	112
SOURCES ET BIBLIOGRAPHIE.....	115
TABLE DES MATIÈRES.....	118